# L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX: rue de Chartres No 73. NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI MATIN, 17 MARS 1883. 5?me Année.



Dufour, Bonnet & Cie, Propriétaires-Editeurs.

Entered at the Post office at New Orleans, La. as Second Class Matter.


**NOUVELLE-ORLEANS. SAMEDI 17 MARS 1883.**

**Ventes qui ont lieu aujourd'hui, à midi, à la Bourse d'Encan dans la Rotonde de l'Hôtel St-Charles, rue St-Charles.**

PAR SPEAR & ESCOFFIER.—Propriétés de très grande valeur dans le Troisième District.—Coin des rues Craps et Bagatelle—Un magasin et résidence en briques à un étage. Coin des rues St-Antoine et St-Jean-Baptiste—Emplacement d'affaires et bâtisses en bois. No 130 rue St-Antoine, entre St-Jean-Baptiste et Girod—Bâtisse en bois à double corps de logis. Coin Urquhart et St-Antoine—Petite bâtisse en bois. Nos 92, 94, 96, 98 rue Urquhart, entre Annette et St-Antoine—Quatre jolis et confortables cottages en bois. No 114 rue St-Antoine, entre Girod et St-Jean-Baptiste—Deux petites bâtisses en bois, avec petit morceau de terre ou allée faisant face à la rue Girod. No 127 rue St-Antoine, entre St-Jean-Baptiste et Girod—Bâtisse en bois à double corps de logis. No 129 rue St-Antoine, entre St-Jean-Baptiste et Girod—Bâtisse en bois à double corps de logis, retirée de la rue. No 117 rue St-Antoine, entre Girod et St-Jean-Baptiste—Bâtisse en bois à double corps de logis. No 119 rue St-Antoine, entre St-Jean-Baptiste et Girod—Magnifique cottage en bois, avec jardin dans le fond. No 121 rue St-Antoine, entre Girod et St-Jean-Baptiste—Bâtisse en bois à deux corps de logis, retirée de la rue.

PAR JAS. P. GUINAULT.—Pour le compte de la succession de Jean Michel.—Jolie propriété à l'encoignure des rues Belle Castle et Tchoupitoulas, avec plusieurs petites maisonnettes dans le Sixième District. Une grande bâtisse en briques à étages, formant l'encoignure des rues Camp et Berlin, faisant face au marché de Jefferson City, dans le Sixième District. Une maison haute formant l'encoignure des rues Lafayette et Bassin, avec une autre bâtisse à étage faisant face à la rue du Bassin, Nos 174 et 176, Premier District. Succession Commagère—Propriétés de valeur situées dans le centre du Second District. Emplacement d'affaires, encoignure des rues Dumaine et Bourbon. Résidence en briques à étage, rue Bourbon No 191. Maison à étage, rue Claiborne, entre les rues Dumaine et Ste-Anne. Terrains vacants, rue Celapissa. La propriété formant l'encoignure des rues Ursulines et Bourgogne. Position convenable pour un magasin de chaussures ou groceries. Un terrain vacant rue Chippewa, entre les rues Plaisance et Harmony.

PAR J. V. GOURDAIN.—Belle et confortable résidence No 26 rue Louisa. Aussi, 25 actions du fonds-capital du Louisiana Oil Company.

PAR B. ONORATO.—Propriété améliorée de valeur dans le Sixième District, rue Magazine, entre Toledano et l'Avenue Louisiana.

PAR HOEY & O'CONNOR.—Propriétés améliorées et Terrains nus dans le Premier, Second, Troisième et Septième Districts.

Par D. E. Morphy, au Delta Warehouse, coin Front et Lafayette, maïs et farine de maïs.

## Nécessité de l'immigration de la race latine au Sud.

Il ne faut pas avoir fait une longue étude de la question de l'immigration européenne, aux Etats-Unis, pour savoir que la race latine n'y tient pas le premier rang. Bien que se composant de trois nations puissantes par le nombre—la France, l'Italie, l'Espagne—elle ne fournit pas le huitième de chacune des deux émigrations anglo-saxonne et allemande.

C'est là, incontestablement, une des causes de l'infériorité des Etats du Sud, au point de vue de la population. Les instincts de la race latine, doivent, évidemment, l'attirer vers nous plutôt que vers le Nord où vont, de préférence, se réunir les Anglo-Saxons et les Allemands.

Elle y trouve un climat, un ciel, des idées, des mœurs, une religion, des institutions, souvent même un langage qui lui rappellent le pays natal. C'est donc le devoir du Sud de l'attirer à lui. Elle a des ressources intellectuelles, une activité, un esprit industrieux, qui seraient d'un grand secours à notre section et l'aideraient puissamment à doubler, à tripler, en peu de temps, ses richesses naturelles.

Faut-il le dire? elle n'a pas encore pu y entrevoir jusqu'ici ce qui doit satisfaire les ambitions les plus légitimes: la perspective de la fortune à laquelle elle est en droit d'aspirer.

Sans doute elle n'a pas l'âpreté au gain, l'ardente soif de l'or des populations du Nord, mais on aurait tort de croire qu'elle ne comprend pas ses intérêts, qu'elle ne mérite pas de les satisfaire.

Nulle plus qu'elle n'est laborieuse et industrieuse; nulle n'apporte, dans ses travaux, dans ses industries, plus d'élégance, plus de grâce; nulle n'est plus productive, nulle ne déploie plus de ressources, dans un pays nouveau, n'y développe plus de richesses.

Un seul défaut. Elle est un peu trop sédentaire; il faut aller la solliciter chez elle, lui demander d'émigrer, lui faire promesses sur promesses pour obtenir d'elle qu'elle veuille bien se déplacer.

Après tout, elle a le droit d'en agir de la sorte; pour émigrer, il faut qu'elle y trouve son compte, et qu'on lui offre dans le pays, qu'on l'invite à venir habiter, une existence plus large, plus indépendante que celle de la mère-patrie.

Le Sud est-il donc incapable de lui procurer les avantages qu'elle désire? Non, certes. Aucun pays au monde ne possède plus de richesses naturelles, un sol plus fécond; aucun ne se livre à des cultures plus attrayantes, plus profitables. N'exerce-t-il pas déjà les industries agricoles du coton, du sucre, les deux plus belles, les deux plus fructueuses que l'on connaisse, même dans la vieille Europe—après celle de la soie, toutefois, qui est plus élégante encore et devient toujours, entre des mains habiles, une source féconde de gros revenus. Cette dernière même, n'est-il pas en train de l'introduire chez lui dans des conditions tellement favorables, que le succès semble infaillible? Or, cette industrie de la soie n'est-elle pas précisément une des grandes ressources des pays habités par la race latine?

Quand le Sud trouvera-t-il une plus heureuse occasion d'attirer dans son sein une nombreuse population de Français, d'Italiens, d'Espagnols? N'a-t-il même pas le plus impérieux besoin du concours de leurs bras habiles, de leur vieille expérience, pour lancer sa nouvelle entreprise et la mener grand train?

Implanter dans un pays une industrie qui y était jusqu'alors inconnue, est une fort louable tentative que l'on ne saurait assez encourager; mais il est mieux encore de savoir la développer, l'étendre dans ce pays, d'en faire un succès d'argent, une source de fortune pour ses habitants, et il nous semble difficile que le Sud y réussisse, sans le secours d'une assez nombreuse émigration des contrées méridionales d'Europe.

Il serait aisé de l'attirer parmi nous; la nécessité seule lui a fait prendre jusqu'ici le chemin du Nord et de l'Ouest; ses instincts l'eussent conduite directement vers le Sud si elle y avait entrevu, dans le développement des manufactures, dans les progrès industriels les moyens de s'y créer une aisance que ne peut plus lui donner une patrie surchargée de population, épuisée par les luttes effrénées de la concurrence; si, surtout, nous avions su lui assurer un avenir convenable, lui faire entrevoir ce qui est le but de tous ses travaux, l'objet de tous ses vœux: la perspective d'une existence laborieuse, mais indépendante, au milieu d'une petite propriété, ne fût-elle pas plus large que la main. Ces ambitions bien modestes après tout, des émigrants de race latine, aucun pays n'est à même de les contenter mieux que nous, autant que nous. Que ne leur offrons-nous cette petite satisfaction, puisque nous le pouvons.

Voici s'élever en Louisiane des industries nouvelles qui s'exercent plus encore dans les campagnes que dans les villes du midi de l'Europe. C'est l'heure la plus propice pour nous de faire appel aux habitants énergiques, industrieux, modestes et économes de ces contrées. Cent fois plus que tous les autres ils sont capables de rendre service au pays, tout en élevant eux-mêmes le niveau de leur existence matérielle. Les sympathies naturelles qui les unissent au Sud, sont, d'avance, une garantie de succès et de bon accord entre eux et nous; ils n'ont pas de froides rigueurs et ne songeront jamais à faire peser autour d'eux cette sorte de joug industriel et politique que d'autres cherchent à imposer partout où ils s'établissent.

## L'industrie de la soie en Louisiane—le mouvement actuel.

Nous avons reçu de Mme Johnson, l'habile surintendante de l'association industrielle de la soie du Sud, plusieurs cocons de fort belle qualité. La soie en est fine; et, comme la magnanerie qu'elle dirige est fort importante, on peut compter, de ce côté, sur une abondante récolte.

Dans plus de 200 maisons, s'opère actuellement, à la Nouvelle Orléans, l'élevage du ver à soie.

La même industrie s'exerce avec une incroyable ardeur dans une foule de nos campagnes, à Mandeville, à Madisonville, à Covington, à St-Jacques, à St-Jean-Baptiste, dans les Attakapas; les plantations de mûriers se multiplient à vue d'œil; le mouvement est général, irrésistible. Qu'il se maintienne ainsi, quelques années, et notre Etat deviendra un des premiers marchés à la soie du globe, le premier de tous peut-être.

Déjà le Nord, toujours à l'affût des trafics qui donnent un gros bénéfice, fait appel à tous ceux qui se livrent à la sériciculture: il s'offre à acheter les cocons pour en faire l'exportation en Europe. Le Nord oublie qu'il s'élève dans le Sud, à la Nouvelle-Orléans même, une filature de soie, et que, dans quelques semaines, elle sera en pleine opération. C'est là que nous placerons nos cocons, sans frais de transport et à de meilleures conditions qu'en Europe.

M. Herbelin commence déjà ses préparatifs en vue de l'installation des tours et des métiers qui doivent lui arriver de France, dans le courant du mois d'avril. Ce sont des tours, des métiers de premier ordre, du modèle le plus moderne, et les ouvriers et ouvrières qui arrivent en même temps, sont gens rompus au métier, ils feront une excellente besogne. Jamais industrie nouvelle n'aura débuté en aucun pays dans d'aussi favorables conditions.

On est fier d'assister à cette véritable fièvre de sériciculture qui s'est emparée de la Louisiane. On ne peut dire, cette fois, qu'elle se laisse traîner à la remorque des autres Etats. Elle a bel et bien pris l'initiative et va de l'avant, avec une incroyable énergie. Elle en sera récompensée, et la magnifique industrie de la soie fera bientôt chez elle un glorieux pendant à sa belle industrie sucrière.

---

On sait que différents comités ont été nommés pour s'occuper de lever un fonds qui doit être consacré aux réparations et aux améliorations de l'Hôpital de Charité de la Nouvelle-Orléans. Tous les membres de ces différents comités ayant exprimé le désir d'avoir à leur disposition des circulaires exposant les besoins actuels de l'Hôpital, des mesures ont été prises pour les leur procurer. On peut en obtenir en s'adressant à M. Will Steven, secrétaire, à l'Hôpital de Charité. Il suffit d'indiquer le nombre de copies que l'on désire. La demande peut être faite par cartes postales, P. O.

CONCERT DE M. OSCAR REINE.—Ce soir, à la Salle Grunewald, a lieu le concert vocal et instrumental, au bénéfice du premier hautbois de l'Opéra. Nous avons déjà donné le programme de cette soirée; il a été composé par un artiste de goût et sera exécuté par des artistes de talent.

Le bénéficiaire s'est acquis ici de nombreuses sympathies; nous aimons à penser qu'une foule nombreuse lui en donnera aujourd'hui un nouveau témoignage.

Prix d'entrée 50 cents.

THEATRE ST-CHARLES.—Le général et la générale Tom Thumb font aujourd'hui leurs adieux à la Nouvelle-Orléans, en matinée et en soirée. Ce sera un peu comme les adieux de Fontainebleau, car Mme Poucette doit, nous dit-on, choisir dans l'auditoire une jeune fille ou jeune dame, à laquelle, comme autrefois Napoléon au général Petit, elle donnera un baiser à l'adresse de tous; baiser qui, s'il ne retentit pas dans la postérité, retentira sur la joue de celle qui le recevra et sera bien accueilli.

Ne manquez donc pas à ce spectacle.

Demain début du fameux prestidigitateur Herrmann.

ACADEMIE DE MUSIQUE.—Matinée et soirée par la troupe des Haverly's Mastodon Minstrels. Leur engagement expire aujourd'hui et pour la clôture ils ont préparé deux spectacles exceptionnellement intéressants.

THEATRE ST-CHARLES—Demain soir lutte entre Duncan C. Ross, l'athlète-champion du monde, et le professeur T. Bauer, champion lutteur de France.

Un prix de $1,000 sera le trophée sonnant de celui qui tombera son adversaire deux fois en trois engagements. Style gréco-romain, dit l'affiche. Comprenez-vous? Oui, répondrez-vous peut-être. Non, sommes-nous forcé de répondre candidement, car nous sommes d'une ignorance naïve en cette matière.

Nous savons une chose, néanmoins. Nous avons eu l'occasion de voir M. Bauer dans les bureaux de l'ABEILLE, et après avoir mesuré de l'œil sa carrure, après avoir observé la façon dont il est membré, nous sommes enclin à penser que son adversaire, M. Duncan C. Ross, aura rude besogne pour le tomber.

Les trophées et ceintures précédemment gagnés par ces deux chevaliers du muscle sont exposés au coin des rues Canal et St-Charles, chez Moriarty & McVean. Quant à Ross, dont nous avons le portrait sous les yeux, lorsqu'il porte toutes les médailles dont il est décoré, il doit avoir l'air d'une mosaïque.

Pompano.—Parmi les produits exquis de nos lacs, il faut citer en première ligne le pompano. Il est peu de poissons aussi délicats et aussi savoureux. MM. Bartholomew & Co, les grands entrepreneurs de pêche, viennent d'en recevoir qu'ils vendent à leurs étaux du Marché Français.

Salicylo.—Dans *Hamlet*, le mélancolique Danois s'écrie: "J'éprouve en moi ce qu'il m'est impossible d'exprimer." Quand il tenait ce langage, il souffrait sans doute d'une forte attaque de rhumatisme ou de névralgie. Il ne connaissait pas son mal. S'il l'avait connu et qu'il eût pu se procurer le remède souverain employé en pareil cas, il aurait acheté du Salicylico, la plus grande découverte de la médecine.

La Guadeloupe et la Martinique demandent leur assimilation à la métropole.

En ce qui concerne la législation civile, la législation criminelle, l'exercice des droits politiques, l'assimilation existe déjà de fait; il ne reste plus, pour le consacrer définitivement, qu'à abroger les dispositions qui soumettent ces colonies à une législation spéciale, et qu'à décréter une fois pour toutes que les lois de la métropole sont de plein droit applicables à ces fractions détachées du territoire de la République.

L'assimilation est à la veille d'être proclamée en ce qui touche l'application de la loi sur le service militaire obligatoire. Les Français de la Guadeloupe et de la Martinique, qui depuis longtemps revendiquent l'honneur de payer à la patrie la dette du sang, vont être appelés, selon leur vœu, à fournir leur contingent à l'armée nationale, au même titre que les Français du continent.

## Paroisse St Jacques, Louisiane

M. André Roman vient de fonder, à St. Jacques, un journal hebdomadaire français et anglais, *Le Rappel Louisianais*, qui remplace le *Louisianais*. La nouvelle feuille est rédigée avec le talent dont a toujours fait preuve notre ami et ancien collaborateur.

Nous en extrayons les informations suivantes, du 13 mars:

Nous avons été visités, la semaine dernière par les giboulées de mars, annonçant le combat que se livrent l'hiver qui part et le printemps qui arrive.

Une pluie fine et serrée, pendant deux jours et demi, avec un vent piquant, rendaient le séjour de la maison agréable, sinon nécessaire.

On dit qu'il y a eu de la glace; mais dans tous les cas elle n'a causé aucun dommage, car nous avons pu constater dans notre propre jardin-potager, que les plantes sensibles au froid avaient peu ou point souffert.

Le temps semble s'être remis au beau pour quinze jours encore, et la perspective est telle cette année qu'elle pourrait donner raison dans la suite à ce dicton:

"Année de sécheresse,
Année de richesse."

On entend, nécessairement, la sécheresse au printemps, qui permet au cultivateur de bien préparer et d'ensemencer sa terre.

—Le fleuve est tellement haut pour la saison, que l'on se demande ce que nous allons devenir une fois que la crue du printemps sera commencée pour de bon.

Quand on voit ce majestueux Mississippi, dépassant déjà d'un bon pied le niveau des terres de la basse Louisiane, contenu seulement par des digues qui paraissent si insuffisantes, si fragiles, si insignifiantes, vu l'énorme pression latérale exercée par l'eau, on est obligé de convenir qu'il y a une Providence pour les malheureux habitants riverains, et que cette Providence doit être bénie. Car, tandis que le fleuve monte toujours; que l'écrevisse,—ce mineur naturel, qui, pour avancer à reculons, n'en accomplit pas moins son œuvre de destruction, en perçant nos levées, en les mettant à jour comme de la dentelle, nous n'avons, pauvres que nous sommes, pour toute protection, pour toute sauve-garde, pour tout rempart contre l'inondation, que notre bonne volonté, notre énergie individuelle,—point collective,—et l'intervention de la Providence, qui semble avoir pitié de notre impuissance.

—On assure que la levée neuve de l'habitation Richbend, en face de la propriété de M Olibert Hébert, va être fascinée. Quand? nous n'en savons rien.

On fera de même à la levée de protection, ou au morceau qui reste de cette levée, en face de l'habitation Bourbon, propriété de messieurs Rémy et Nicolle.

Des réparations avaient été ordonnées en face de l'habitation Jacobshagen, rive gauche; mais il paraît qu'il y a eu contestation au sujet du prix demandé, et rien n'avance.

Le sous-ingénieur d'Etat, M. Lewis, a fait le tracé d'une levée nouvelle devant être construite en face de la propriété Lasserre, toujours sur la rive gauche, il y a environ un mois. On se bornera, croyons-nous, à fasciner cette levée, à l'endroit où, l'année dernière, il y a eu un commencement de crevasse. La levée de l'habitation Ross et McCan,—rive gauche encore, est très mauvaise, à cause de la filtration de l'eau.

M. Ross, cependant, est un planteur d'une grande énergie, et comme il est le premier intéressé, nous ne croyons pas qu'il y ait rien à redouter de ce côté.

—Décédé, jeudi, 8 mars, Alfred J. Landry, jeune homme âgé d'environ 21 ans, fils de M. Joseph Landry, et malade depuis plus d'un mois.

Nos compliments de condoléance à la famille.

*Le Foyer Créole*, du 14 mars:

Craint-on que les eaux n'envahissent bientôt la battue de M. Louis LeBourgeois et ne détériorent les rails déposés là pour notre chemin de fer; ou bien—ce que nous désirons vivement—la bande de travailleurs qui doit achever la voie approche-t-elle de nos parages? Toujours est-il que, dimanche, on pouvait voir un nombre considérable d'ouvriers campés aux environs du *trasher* de M. Louis. Un espèce de pont en planches avait été construit en travers du chemin pour faire glisser les rails de la levée dans la savane.

—La fièvre de la sériciculture, qui s'est emparée d'une partie de la population de la Nlle-Orléans, règne également sur nos bords. A l'encontre de la petite vérole, nous voudrions que cette fièvre devînt épidémique.

Il ne faudrait pas en désespérer. En effet, ces jours derniers, une dame heureuse et fière de voir en pleine éclosion un millier d'œufs, qu'elle avait reçus de New-York à titre de prime, en commandait 10,000 nouveaux.

Une autre dame, toujours de St-Jacques bien entendu, compte déjà 5000 à 6000 vers qui dévorent du plus bel appétit les tendres feuilles de ses jeunes mûriers. Elle espère approcher de 100,000 cette année.

On demandait un succès pour se lancer; en voilà un commencement. Dans un mois ou deux, St Jacques expédiera à la Nlle-Orléans les prémices de sa récolte de soie de 1883.

D'après tout ce que nous avons appris, les divers essais tentés dans notre paroisse, cette année, atteindront, s'ils ne dépassent pas 150,000 cocons. Si chaque paroisse de la Louisiane envoyait ainsi son petit contingent sur le marché de la Nouvelle-Orléans, la filature de M. Herbelin aurait des débuts encourageants.

Nous nous permettrons de donner un conseil à ceux de nos amis qui désirent cultiver les vers à soie l'année prochaine. Nous avons eu sous les yeux une lettre d'un sériciculteur de renom, M. Crosier (Corinth, Mississippi). Il a de superbes pépinières de mûriers, et s'engage à remplacer tous les petits arbres vendus par lui qui mourraient pour être plantés trop tard, et cela jusqu'au 31 mai.

Que l'on profite donc de cette bonne occasion pour planter des mûriers dès maintenant. C'est le meilleur moyen de s'assurer une petite récolte de cocons pour l'année prochaine. Les mûriers blancs—la meilleure de toutes les espèces—de 1 pied ½ à 2 pieds de haut, ne coûtent que $4 le cent. Ce n'est pas la mer à boire, n'est-il pas vrai?

—Le Mississippi est toujours menaçant, c'est vrai, mais nos levées tiennent bon. Plusieurs, de fraîche date, avaient inspiré quelques craintes; mais par les soins du Jury de Police on en a garanti la base contre l'action dissolvante des vagues.

Pour compenser les alarmes qu'il cause à tous ses riverains, le fleuve charrie de beaux logs, qui sont aussitôt saisis qu'aperçus.

Il paraît qu'à la Pointe la récolte de bois a été très abondante ces jours-ci.

Ajoutons que pour nous aider à supporter avec patience les rigueurs du carême, les bandes de sardines commencent à remonter le courant.

On les dit délicieuses.

—La population catholique de la rive gauche sera heureuse d'apprendre, si elle ne le sait déjà, qu'elle sera bientôt évangélisée par le Rév. P. Tenahey, missionnaire apostolique.

Le Rév. Père arrive cette semaine de la maison fondée récemment à Lawrence, Mass., par les RR. PP. Maristes.

Les exercices commenceront vendredi soir à 7 heures, à l'Eglise St-Michel, et se termineront le saint jour de Pâques.

—Nous appelons l'attention des riziers sur la décision de la Cour Suprême, relative aux dalles à riz.

Ce jugement consacre la constitutionnalité de l'acte par lequel un Jury de Police frappe d'une taxe les prises d'eau, faites au fleuve, pour l'irrigation des rizières.

---

Un ivrogne méchant s'arrête devant la colonne Vendôme, à la statue de laquelle il cherche "des raisons" sans parvenir à la faire sortir de son calme.

A bout d'arguments le pochard furieux et le poing menaçant s'écrie tout à coup:

"Descends-donc! grand lâche!!"

**Horsford's Acid Phosphate**

Epuisement du système nerveux.

Le Dr EDWARD L. DUER, de Philadelphie, dit: "J'ai employé le Phosphate Acide pendant plusieurs années, le considérant souverain pour les cas d'épuisement nerveux et pour ceux où l'épuisement est accompagné par des fièvres qui débilitent."

## Nouvelles Télégraphiques.

On mande par le câble au *Telegram*:

Paris, 12 mars— La manifestation d'hier n'a produit qu'un résultat, c'est de montrer que le gouvernement est complètement maître de la situation. Ni Louise Michel ni les instigateurs titrés et parfumés des factions légitimiste et bonapartiste n'ont osé se montrer, et le jour a passé en conséquence presque sans incident. Comme commentaires sur les démentis du fait de la complicité des réactionnaires, le *Petit Journal*, la *Patrie* et le *Gaulois* publient des entrevues avec Louise Michel après la première journée et avant qu'elle se soit cachée. On parle d'une autre manifestation, qui a été arrêtée cette fois, pour le 18 mars, anniversaire de la Commune; mais le public s'en inquiète peu, tant il est vrai qu'un gouvernement qui montre de la confiance dans ses ressources et son énergie inspire toujours celle du peuple.

Paris, 12 mars—La chambre des députés s'ajournera samedi pour un mois.

Constantinople, 12 mars—La Porte a notifié aujourd'hui au ministre des Etats-Unis et aux autres représentants étrangers que les traités de commerce expireront le 12 mars 1884. On croit qu'il n'y aura pas de difficultés à conclure de nouveaux traités, embrassant l'augmentation de 8 à 20 pour cent sur les droits d'importation.

Le Havre, 12 mars—La police anglaise prétend que John Walsh, dont l'extradition est demandée par le gouvernement anglais, a été vu au Phœnix Park dans la soirée des assassinats.

Paris, 12 mars—Frank Byrne dit qu'il a l'intention d'aller aux Etats-Unis pour s'y fixer.

Londres, 12 mars—Un comité se forme pour affranchir les propriétés de M. Parnell.

La duchesse de Malborough a donné au fonds de M. Tuke £3,600, reliquat de la somme qu'elle avait recueillie pour le soulagement de la détresse en Irlande pendant les années 1879 et 1880.

Berlin, 12 mars—La *Gazette nationale* dit que la démission de l'amiral von Stosch, chef du ministère de la marine, a été remise il y a huit jours à l'empereur. On ne sait pas encore si une décision a été prise.

Alger, 12 mars—M. Ashton Wentworth Dilke, frère de sir Charles Dilke, et qui a récemment donné sa démission de membre de la chambre des communes, est mort dans cette ville.

*La Liberté* du 1er mars:

Serait-il vrai que quelques légers nuages troublent déjà la sérénité du ciel ministériel? Serait-il vrai que certaines taches rousses aient déjà apparu sur la lune de miel du nouveau cabinet?

On le dit tout bas dans les couloirs, et force nous est de prêter l'oreille à ces bruits vagues de désaccord naissant entre M. Jules Ferry et ses collègues, peut-être même entre le ministère et la Chambre. Mais, comme nous ne sommes pas dans les secrets des dieux, il nous est impossible de vérifier par nous-mêmes l'exactitude des faits; nous devons nous borner à les rapporter tels qu'on nous les a transmis et attendre qu'ils soient ou confirmés ou démentis.

Donc, on assure que les nouveaux ministres ne paraissent pas s'entendre sur deux points d'une réelle importance.

L'un serait relatif à la constitution d'un secrétariat général de la présidence du conseil, destiné à centraliser tout le mouvement des divers ministères.

L'autre concernerait l'attitude du gouvernement dans la question de révision constitutionnelle.

Comme les lieutenants d'Alexandre, les héritiers de M. Gambetta s'apercevront bientôt qu'il n'est pas si facile qu'on croit de régir et de se partager de tels héritages. L'ambition, l'amour-propre, les divergences de vues et d'intérêts aidant, les successeurs du héros macédonien ne tarderont pas à se disputer les débris de son empire et à se déclarer une guerre acharnée. Les successeurs du tribun opportuniste sont fatalement destinés à de semblables épreuves.

Les uns et les autres subissaient, sans murmurer, l'écrasante supériorité de celui qui les avait disciplinés sous sa forte main et qui les menait au combat et à la victoire; mais, lui disparu, tous se croient également de taille à l'imiter et à devenir, à son exemple, le seul maître et le seul dictateur. De là d'inévitables conflits de prépondérance dont les incidents actuels ne sont que le prélude. Puis, chacun aura bientôt son parti personnel à la Chambre, et les divisions, loin de s'effacer, deviendront plus profondes et plus graves. Ce n'est pas seulement l'ère des difficultés qui a commencé, c'est celle des déchirements.

*La République Française* du 1er mars:

Le ministère du 21 février est si manifestement soutenu par l'opinion publique, que dans le monde politique, dans les cercles parlementaires, dans les groupes et même dans les sous-groupes dont se compose la majorité, à part l'extrême gauche, qui considère comme un devoir de conscience de n'accorder son concours à aucun cabinet, c'est à qui donnera les gages les plus éclatants de son zèle ministériel et de son dévouement à la politique de stabilité si brillamment et si solidement exposée dans la déclaration qui est présentement affichée sur les murs de toutes les communes de France.

Il est vrai que le nouveau cabinet et la majorité sont en pleine lune de miel, et la prudence conseille de ne point oublier que les plus beaux jours ont des lendemains; mais tout le monde reconnaîtra qu'il y a longtemps qu'une combinaison ministérielle n'a été aussi bien accueillie.

Pour le moment, on ne s'avance pas trop; mais il n'est pas douteux que le ministère présidé par M. Jules Ferry sera bientôt exposé aux plus vives attaques, dirigées par dessous main et secrètement inspirées par ceux qui ne veulent pas que la République soit un gouvernement. Si ceux-là n'étaient que des monarchistes, leurs attaques ne feraient que fortifier le nouveau cabinet. Mais il n'en est pas ainsi, et les hommes du 21 février auront surtout à compter avec la funeste tendance qui a tant de fois égaré la démocratie française, la tendance à l'absolu décoré des beaux noms de principes, de liberté, de justice et de progrès dont l'effet est toujours si puissant sur les foules.

Personne ne sait mieux que les nouveaux ministres que la politique ne peut être que relative, qu'elle ne s'accommode point de l'absolu et que c'est toujours se condamner à ne rien faire que de prétendre à ne vouloir que l'idéale perfection. Les gouvernements sont faits pour agir, pour produire, et il n'y a que les oppositions qui peuvent se réduire au rôle de symboles retentissants. Le temps est venu de travailler: c'est ce que veut la France; et la France sera avec ceux qui travailleront, contre ceux qui ne chercheront qu'à les en empêcher.

*La Gazette de France*, du 1er mars:

Pendant que les opportunistes—mécontents—vont agir contre Challemel-l'Orgueilleux, M. Clémenceau fait son jeu et prend la tête de l'*agitation* qui doit traquer le ministère par en bas, pendant que les politiques le traquent par en haut;

Si les Conservateurs pouvaient s'inspirer de ces procédés pour se décider, eux aussi, à pratiquer l'*agitation*, l'agitation pour le droit, pour la liberté, l'agitation pour le respect de l'âme des enfants, quelle révolution en France!

Non, l'homme ne vit pas seulement de pain, ni les princes d'exil correct. Les hommes vivent de bonnes lois et de sécurité; et les Français monarchiques voudraient bien profiter, enfin, de ces conditions-là.

L'agitation, chez les démocrates, commence par le bas.

Chez les monarchistes, elle n'est possible que lorsque le haut la sollicite, la commande, la dirige. C'est pour cela qu'elle est beaucoup plus énergique chez les monarchistes que chez les révolutionnaires,—mais pour cela, il faut que le Chef donne le signal de l'agitation pour le Droit et la Liberté.

C'est ce signal que les monarchistes sollicitent de leurs Princes avec toute l'énergie du désespoir.

Le Prof. James A. Sewell, A. M. M. D., de la Faculté de Médecine de l'Université de Laval, Québec, dit: "J'ai obtenu de très bons résultats avec le [illegible] dans les cas avancés de consomption, faiblesse, dyspepsie, et dans tous les cas d'affections nerveuses. Les femmes anémiques le gardent quand elles rejettent toute autre espèce d'aliment. Très bon au goût et de digestion facile. (N'en prenez pas d'autre.)"

---


**Retraite de trois jours pour les Messieurs à la Cathédrale.**

Le Rév. Père ALIX donnera trois sermons exclusivement pour les Messieurs, dimanche, lundi et mardi soir à 7 heures P. M. Les bancs et les chaises seront libres.

Voici les sujets des sermons:
I—Dimanche, 18 mars: Réfutation du Matérialisme.
II—Lundi, 19: Certitude de l'existence d'une autre vie.
III—Mardi, 20: Sanction de la loi divine.
17mars—3t G. A. ROUXEL.

**Académie de Musique DE BIDWELL.** Samedi, 17 mars. Deux dernières représentations de Haverly's Mastodon Minstrels. Matinée à 12 M. Soir à 8 heures. Dimanche, 18 mars—Le Grand Herrmann. 17 mars—1f

**Académie de Musique de Bidwell.** Une Semaine Seulement, Commençant Dimanche soir, 18 mars, Matinées comme d'habitude. Dernier engagement, avant son départ pour l'Europe, du Favori du Monde,

**HERRMANN!**

Secondé par MLLE ADDIE et Troupe, sous la direction de W. H. MORTON.
Dimanche, 25 mars—KATIE PUTNAM. 17 mars—

**Pépinière et Dépôt DE FRAISES DE QUINETTE.** 89 RUE DU CANAL.
VARIÉTÉ grande et complète d'Arbres d'ornement, de Plantes et de Vignes, toujours en magasin. Le seul endroit où se peuvent cueillir des fraises pour être expédiées. 17 mars—1m.

**A los Espanoles.**
Amantes del progreso en particular, y á todos los que simpaticen con la idea en general, se les invita á concurrir á la reunion preparatoria que tendrá lugar el DOMINGO, 18 del corriente á las dos y media de la tarde, en la sala de la logia Perseverencia, calle de San Claude esquina á Dumaine, con el objeto de formar una Sociedad Coral Española, que será precursora de otro mas vasto de instruccion y recreo.
New Orleans, 15 de Marzo de 1883. LA COMISION GESTORA. 16 mars—3f

Bureaux de la Crescent City Live Stock Landing and Slaughter House Co.—Nlle-Orléans, 15 mars 1883—A une élection annuelle des Directeurs de cette compagnie, tenue le 7 courant, les messieurs dont les noms suivent ont été élus pour servir durant l'année courante:
JOS. HERNANDEZ, ROBT. MOTT, B. SALOY, J. J. McGINNIS, CHS. DeRUYTER, H. BEER, J. N. AVEGNO, I. K. SMALL, LOUIS BUCH.
Et à une réunion du Bureau des Directeurs, tenue le 14 courant, M. JOS. HERNANDEZ a été réélu Président, M. B. SALOY, Vice Président, et M J. N. AUGUSTIN, Secrétaire.
16 mars—3f J. N. AUGUSTIN.

Bureau de la Compagnie d'Assurance Mutuelle des Marchands, rue du Canal, 104—Nouvelle-Orléans, 15 mars 1883—Avis est ici donné que l'élection annuelle de onze Directeurs aura lieu, au bureau de la Compagnie LUNDI, 2 avril 1883, de 10 heures du matin à 2 heures de l'après-midi. G. W. NOTT, Secrétaire. 16 mars au 2 avril—

**Bœuf frais de Chicago.** LE bœuf frais qui a été montré au public dans la bâtisse "Refrigeration Building," est maintenant en vente à bas prix. 16 mars—2f C. H. LAWRENCE & CO.

**POMPANO!** NOUVELLEMENT REÇU. Et à vendre par BARTHOLOMEW & CIE., Marchands de Poissons et de Tortues. Etaux au Marché Français; bureau rue des Ursulines, 5. 16 mars—2 sem

**FLEURS! FLEURS!** VENANT D'ETRE REÇUES CHEZ Mme C. SAMSON, 150 rue du Canal. NOUVEAUTÉS. Bouquets de Corsage, Belles Fleurs, etc. Chapeaux à prix réduits. 20 jan—

**GRANDES RÉDUCTIONS**

**L. UTER,** 47......RUE ROYALE......47

Le plus grand et le plus riche assortiment de MIROIRS FRANÇAIS pour cheminée et TRUMEAUX du Sud, de toutes grandeurs, de tous prix; aussi, la collection la plus complète et la plus recherchée de GRAVURES et PHOTOGRAVURES encadrées le plus élégamment et artistiquement possible.
Assortiment immense de Stores pour fenêtres, Corniches, Bandes de Rideaux, Cadres à Portraits et à Gravures à Chromos de toutes les descriptions. Articles à l'usage d'Artistes, Moulures à portraits pour chambre, Meubles, Backing, Cordons à Portraits et Glands.
Ordres de la campagne, en gros et en détail remplis promptement, avec soin et surtout aux prix les plus modiques. 7 déc—au 17 mars

**Placement de Fonds. BONS Du St. Charles Street Railroad,** A VENDRE PAR LA New Orleans National Bank, 54 rue du Camp. 24 fév—3m

**Bons des Etats-Unis** Achetés et vendus par la Banque Nationale de Nlle-Orléans, 54 RUE DU CAMP. 12 fév—3m

**P. BOISSONNEAU,** MARCHAND-TAILLEUR. 137 - - Rue du Canal - - 137 AU PREMIER, ENTRE LES RUES ROYALE ET BOURBON.
M. P. BOISSONNEAU a l'honneur d'annoncer à ses clients, ainsi qu'aux clients à venir qu'il a transféré son magasin au No 137 de la rue du Canal, au premier, au dessus du magasin de M. [illegible].
Il vient de recevoir des premières manufactures de France et d'Angleterre un assortiment riche et varié de tout ce que la mode a produit de plus nouveau, de tout ce que porte le monde élégant.
Il n'emploie chez lui que des ouvriers de premier ordre et ses prix sont des plus modérés. —1an

**B. TREMOULET,** Rue Decatur, No 7, vis à vis la Poste,
Vins de Bordeaux des meilleurs crûs, reçus de maisons de premier ordre.
Sherries de Duff, Gordon & Co, de Pedro Domecq, etc.
Portos de Sandeman & Co, Offley, Cramp & Forrester.
Champagnes de toutes marques en renom.
Vieux Whiskies, Cognacs, Rhums, Genièvres, etc.
Vins de Californie de toutes sortes.
Vin de St-Vincent véritable, etc, etc, etc.
AUX PLUS BAS PRIX.

**T. BAILLY BLANCHARD** COURTIER, No 20 rue Carondelet.
Propriétés foncières—Prêts sur hypothèques et sur sécurités collatérales—Affaires d'Assessments de Ville et d'Etat—Taxes courantes et arriérées et Licenses de Ville et d'Etat.
A vendre—Propriétés de batture—Ilets et lots de terre, magasins, maison de résidence, situés dans les 1er 3e, 3e, 4e. de District et Gretna. 7 jan—3 m. PP.

**Avis.**
Le Comité chargé par la Commission Italienne de cette ville de recueillir des fonds pour élever un
UN MONUMENT A LA MEMOIRE DE GARIBALDI,
a l'honneur de prévenir les Italiens et les admirateurs du grand patriote que des livres de souscription sont ouverts chez les personnes suivantes:
JOHN ROCCHI, 43 rue Baronne.
U. MARINONI, Banque du Peuple.
Dr. F. FORMENTO, 1 rue Baronne.
Dr. G. Dall'Orto, 14 rue Baronne.
U. BASSETTI, 69 rue Decatur.
A. SOCOLA, 130 rue Decatur.
T. SEDOTTI, 31 rue Poydras.
J. BERTUCCI 4 rue Poydras.
JOHN ASTREDO, West End.
L. FERRARI, 1 rue Decatur.
S OTERI 23 et 25 rue Front.
G. MAZZEI 303 rue Royale.
G. MANETTA, Alger.
G. TOGNONI, 34½ rue Decatur.
REGIO CONSOLATO ITALIANO, 69 rue Bourbon.
Rod. G. MANORITTA, 171 rue Conti.
F. LIMONGI, 51 rue Royale.
G. TRISCONI, No 1 rue Decatur.
C. POZZI, No 18 rue Dumaine.
G. GIORGIA, No 150 rue Royale.
E. TROIS, 122 rue Chartres.
Comité.
John Rocchi, U. Marinoni, A. Socola, U. Bassetti, T. Sidotti, G. Manzei, Rod G. Manoritta, E. Trois.
4mars—1m

MME VVE C. JAUBERT, MLLE BLANCHE JAUBERT, en commandite.
**H. MANUEL,** IMPORTATEUR ET JOBBER DE MARCHANDISES SÈCHES, 20 et 22, Rue de Chartres. Nouvelle-Orléans, 17 Février 1883.
LA maison C. JAUBERT & CIE., composée de H. MANUEL, de MME VEUVE C. JAUBERT et de MLLE BLANCHE JAUBERT, est dissoute d'un commun accord.
Mais cette dissolution n'a lieu que par rapport à la forme et au caractère de la Société. La maison n'en continue pas moins sous le seul nom commercial de H. MANUEL, Madame et Mademoiselle Jaubert n'étant plus que des associées en commandite.
Monsieur F. Jaubert a également un intérêt dans notre maison.
Rien autrement ne sera changé aux affaires de la maison. Elle continuera comme par le passé à remplir ponctuellement tous les ordres de ses clients, soit directement soit par l'entremise de ses commis-voyageurs.
Les comptes de C. Jaubert & Cie seront acquittés par H. Manuel ou ses représentants.
H. MANUEL. VEUVE C. JAUBERT. BLANCHE JAUBERT. 27 fév—1m

**CHÈQUES**
ZÉPHIRS écossais, CACHEMIRES français, SATINETS allemands, SOIRIES japonaises, GINGHAMS du pays, etc.
Aussi, Nouveautés en NUNS' VEILINGS, CHAMBRAIS brodés, CALICOS, modèle natté, et
Nouvelles marchandises de printemps en général;
504.......Rue Magazine.......506
2e et 3e magasins au-dessus de St-Andrew Street.
**E. H. ADAMS.** 11 mars—

**BASILE BARES,** No 84 - - Rue Royale - - No 84 Entre St-Louis et Conti.
Grand arrivage de Feutre de toute épaisseur
Et articles pour la réparation des Pianos et Orgues, Par steamer DUPUY DE LOME, du Havre.
N'attendez pas, si vous avez un vieux Piano chez vous, mais envoyez-le à BASILE, qui en fera un piano neuf à un prix très raisonnable. Accords et réparations pleinement garantis. J'offre le plus haut prix du marché aux personnes de la ville et de la campagne qui désirent se défaire de leurs Pianos. 17sept—

**LEON QUEYROUZE,** "GROCER" EN GROS, —Importateur de— VINS ET DE LIQUEURS —Et marchand de— Produits des Campagnes et de l'Ouest, 97 RUE DECATUR, 11 mars—1an Nlle-Orléans.

**Changement de domicile.**
MME BOURQUARD, sage-femme, successeur de Mme Leviel, No 214 rue Bourgogne, entre Dumaine et St Philippe, a l'honneur d'annoncer à sa nombreuse clientèle son changement de domicile. Elle sollicite la continuation de patronage qui lui a été accordé jusqu'à ce moment, ainsi que celui de la clientèle de Mme Leviel. Elle fera tous ses efforts pour mériter la confiance des personnes qui l'emploieront. 3 mars—1m—MaSD

**A vendre.**
BOULANGERIE FRANÇAISE, à Washington, D. C., vingt-quatre ans d'établissement, clientèle de premier ordre, quatre chevaux, six voitures, matériel complet. On vendra avec la maison ou séparément, avec bail de dix ans et plus. S'adresser au propriétaire, F DE FOSSE, 2012, H. st., N. W., Washington, D. C. Sam—1m mar jeu sam

**Achat de propriété**
ON voudrait acheter, pour y résider, une petite propriété située dans un bon quartier de la ville. Les paiements seraient faits un quotité mensuelle. On offrira les meilleures garanties au vendeur. S'adresser par lettres à l'initiale K. laissées au bureau de l'ABEILLE, en donnant l'adresse du vendeur et les autres renseignements nécessaires. 1er mars—PP

**A vendre, POUR CAUSE DE DÉPART.**
GROCERIES. Un établissement de commerce en détail, ayant un stock bien assorti de Vins, liqueurs et de groceries fines, situé dans un des quartiers des plus populeux de la ville, offrant de grandes ressources à un homme actif. S'adresser à M. Jas. P. Guinault, encanteur, bureau coin des rues Bienville et Passage de la Bourse. 9mars—8f

**DEMANDES.**
AVIS—De bonnes ouvrières en robes trouveront de l'emploi en s'adressant immédiatement chez Mme Dupérez, 32 Chartres street. 16 mars—3f
ON demande—Une BONNE française qui sache parler l'anglais. On exigera de bonnes références. 82, rue Euterpe. 16 mars—1 fois
Demande—Un père de famille sollicite une place de travailleur dans un entrepôt (warehouseman) ou tout autre travail qu'on voudrait bien lui offrir, soit en ville ou à la campagne. S'adresser à L. W. G. No 150 rue St-Antoine. 15 mars—6f
Demande de jeunes garçons et jeunes filles pour apprendre à dépouiller le tabac et à le mettre en paquets. S'adresser, fabrique de cigares de S. Hernsheim & Bro., coin Magazine et Julia. 20 fév—3m

**A LOUER. Appartement à louer.**
EN s'adressant entre 1 heure et 3 heures P. M. au No. 290 rue Villeré, à un demi-lieu de l'Esplanade, on pourra trouver dans une famille créole une chambre meublée, avec cabinet et l'entier usage d'un petit salon donnant sur la rue. Avec ou sans pension. 30 jan—

**A VENDRE.**
A VENDRE—Une mule de 4 ans, tirant à la charrette et au Dray. On la garantit sans défaut. 16 mars—3f S'adresser 65 Decatur.
A vendre.—De la semence de GRAINE DE COTON en quantités à la convenance des acquéreurs; livraison faite sans frais supplémentaires, en tous les endroits entre "Red River Landing" et la Nouvelle-Orléans. S'adresser à JNO. CHAFFE & SONS, 52 rue de l'Union. 20 janv—
A vendre—Un terrain, magasin et résidence 15 milles en bas de Lockport. S'adresser Mme V. FAYE, Lockport, Lou. 21 nov—

**Hôpital de Charité.**
**Fonds de Construction et d'Egout.**
HOPITAL DE CHARITÉ, Nouvelle-Orléans, 10 mars 1883.
Conformément aux résolutions adoptées à la réunion de citoyens, qui a eu lieu dans le salon du Maire, le mercredi soir, 7 de ce mois, dans le but d'aviser aux moyens de venir en aide à l'Hôpital de Charité, les comités ci-après ont été désignés.
Le rapporteur de chacun de ces comités est respectueusement requis de convoquer les membres de son propre comité, aussitôt qu'il le pourra, et de parcourir la partie de la ville qui lui sera échue.
Les citoyens de toutes les paroisses, villes, villages de l'Etat, sont priés d'envoyer des contributions à ce fonds, les adressant à M. Will Steven, Trésorier de l'Hôpital.
L'Hôpital de Charité a grand besoin de bâtisses supplémentaires, d'égoûts, de meubles et d'accessoires. Le coût en serait d'environ $75,000.
SAMUEL D. McENERY, Gouverneur de la Louisiane et ex-officio Président du Bureau des Administrateurs de l'Hôpital de Charité.
W. J. BEHAN, Maire de la Nouvelle-Orléans.
A. H. MAY, Président de l'Assemblée des Citoyens en faveur de l'Hôpital de Charité.
Dr. THOS. LAYTON, Vice Président de l'Hôpital de Charité. CHAS LAFITTE, EDWIN MARKS, PHIL. BUCHANAN, JOHN T. GIBBONS, M D. LaGAN, Capt. E. SINNOTT, Dr. C. J. BICKAM. Bureau des Administrateurs de l'Hôpital de Charité.
WILL STEVEN, Secrétaire et Trésorier.
Comités:
BANQUES ET BANQUIERS. Albert Baldwin, Chairman. E L. Carrière, J. H. Oglesby, S. H. Kennedy, Carl Kohn.
AGENCES ET COMPAGNIES D'ASSURANCES. James I. Day, Chairman. E. A. Palfrey, A. A. Woods, Jules Tuyès, I. N. Marks.
COMMERCE DE COTON. Thos. L. Airey, Chairman. Victor Méyer, M. Gillis, J. L. Harris, Perry Nugent, A. B. Cammack, Leopold Christ, A. Tertrou, R. F. Stockmeyer, A. G. Nicolopoulo, Aug. Bohn.
PRESSES A COTON. J. C. Denis, Chairman. Sam'l Boyd, R. M. O'Brien, Thos. C. Herndon, Hy. W. Fairchild, E. K. Bryant.
CHEMINS DE FER. A. C. Hutchinson, Chairman. J. C. Clark, J. T. Harahan, R. T. Tayler, John Glynn, Jr.
CHEMINS DE FER LOCAUX. E. J. Hart, Chairman. Jos A. Walker, Alden McClellan.
COMMERCE DES HUILES DE GRAINES DE COTON. Jules Aldigé, Chairman. D C. McCann, Jno. H. Maginnis, J. H. Duggan.
INTERETS MANUFACTURIERS. Jos. A. Shakspeare, Chairman. Chas P. McCann, A. A. Maginnis, Simon Hernsheim, E. Dudley Coleman, Jno D. Edwards, James Mackison, J. P. Serrasin, Jos. Schwartz, Geo. A. Whitney, E. F. DelBondio.
BOIS DE CONSTRUCTION ET CHARBON. B. D. Wood, Chairman. W. G. Coyle, C. A. Miltenberger, John F. Simpson, Theo Hausmann Jr., Geo. F. [illegible].
STEAMBOATS. Jesse K. Bell, Chairman. Ed. Conery, Brad Blanks, Chas P. Truslow, John W. Tobin, M. Kennison, A. Q. Kennett.
STEAMSHIP ET AFFAIRES NAVALES. Alfred Moulton, Chairman. J. G. Schriever, E. A. Yorke, Jos. Lovell, Oscar J. Forstall, Pearl Wight, A. K. Miller, Octave Vallette, J. O. McLean.
EPICIERS ET MARCHANDS DES PRODUITS DE L'OUEST. W. B. Schmidt, Chairman. Nicholas Burke, John I. Adams, Morris Schwabacher, M. D. Wallace, Hugh McCloskey, J. B. Sinnott, Chas. H. Schenck, Julius Vairin, Lionel C Levy, John T. Moore, Jr., John H. Hanna, Léon Queyrouze, Jos. M. Rice.
QUINCAILLERIES, MAGASINS DE VÊTEMENTS ET DE MARCHANDISES SÈCHES. John P. Richardson, Chairman; Sam'l L. Boyd, David Syme, J. A. Braselman, Louis Leonard, Jacob Bord, B. F. Eshelman, H. B. Stevens, Léon Godchaux, C. A. Kaufman, Jus. Bowling.
DROGUISTES ET CHIMISTES. P. L. Cusachs, Chairman. I. L. Lyons, John H. Pope, L. J. Duffy, L. H. Von Gohren, B. Lapiece.
CAFÉ, SUCRE ET RIZ. James Clerg, Sam'l De'grado, Rich'd Milliken, Dan'l Talmage, C. H. Allen, Bradish Johnson, Pierre Lanaux, D. R. Calder.
LA PRESSE. George Nicholson, Chairman. Numa Dufour, Jacob Hassinger.
PAPETERIES, IMPRIMERIES ET LIBRAIRIES. A. W. Hyatt, Chairman. W. A. Fanché, Thos. Fitzwilliam, James Buckley.
STOCKS, ECHANGE, BONS, BILLETS, ETC. Isidore Newman, Chairman; C. H. Hyams, P. O. Fazende, J. W. Fairfax, J. M. Seixas, Gid. Townsend.
PROPRIÉTÉS FONCIÈRES ET ENCANTEURS. Thos. L. Macon, Chairman; W. I. Hodgson, J. H. O'Connor, W. G. Vincent.
BESTIAUX, BOUCHERS ETC. Chris Mehle, Chairman. Wm. Fagan, J. T. Aycock.
DRAYMEN, ETC. E. L. Israel, Chairman. Dennis Sheen, Tim Brophy, Thos Egan.
COMITÉ GÉNÉRAL. E. A. Burke, Chairman. A. S. Badger, Dr A. W. Smyth, W. L. McMillan, Frank T. Howard, John Fitzpatrick, Ed Booth, James G. Clark, Duncan F. Kenner, John McEnery, D. Boswell.
17 mars—17 au 20 oct

**C. F. CARUTHERS & Cie.** No 27 Rue Carondelet, "Kenner Block." Marchands au Détail, de VINS fins, de LIQUEURS et de CIGARES, de première qualité. BUVETTE dans L'ETABLISSEMENT. 20 nov—1an

**Importation directe de Semence de Riz de la Caroline.**
En déchargement, 1000 boisseaux de premier choix garantis, la seule semence véritablement importée de la Caroline qu'il y ait en ville. S'adresser de suite à CHAS. A. LARENDON, 22 rue Carondelet. 21 fév—

**Avis.** Avant de faire leurs achats ailleurs, LES ACHETEURS DE RIZ Trouveront de leur intérêt d'examiner les divers échantillons que j'ai à la "Bourse aux Produits" et à mon bureau, rue Poydras, 101. **Clarence H. Thayer,** 15 mars—1m

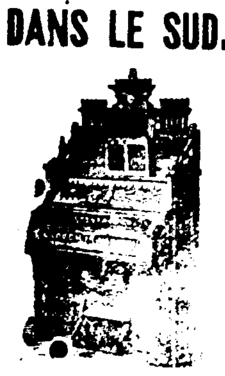
**Avis aux Planteurs Sucriers.**
NOTRE énorme Towboat (bâteau-remorqueur) JOS B. WILLIAMS sera ici, sous peu, remorquant une très forte quantité de Charbon Pittsburgh de la meilleure qualité. Les planteurs de la côte et du Bayou Lafourche trouveront de leur intérêt de s'adresser à nous qui offrons des avantages spéciaux. DESFORGES, MONTAGNET & Cie., 34 rue Carondelet. 7mars—au 6 août

**Le meilleur endroit de la ville où LA SEMENCE DE RIZ,** de choix se vend à bas prix, est chez ERNST & Cie., Au coin des rues Magazine et Julia. 19 janv—

**Avis.** LE bureau de la Compagnie d'Assurances de la Nouvelle-Orléans a été transféré du coin des rues Camp et Canal, au No 3 de la rue Carondelet, près Canal. JNO. W. HINCKS, Secrétaire. 10 mars—1 sem

**Le MAGASIN de GRUNEWALD** Est le meilleur et celui où l'on vend à meilleur marché

**DANS LE SUD.**



Les meilleurs pianos du monde, comme durée ceux qui résistent le mieux au climat et qui donnent le plus de satisfaction sont les:
**PLEYEL—STEINWAY, Knabe, Behr, frères, Sohmer, Fisher et Pease.**
Toute espèce d'instruments de musique, en gros et en détail, à des prix qui défient la concurrence.
Musique, livres de musique, vendus à tout le monde à accompte.
Venez voir vous même, ou écrivez à
**L. GRUNEWALD,** Le plus grand magasin de Musique du Sud. SALLE GRUNEWALD, Et 127 rue du Canal. NOUVELLE-ORLEANS, Lne. Ou 50 rue Maine, HOUSTON, TEXAS. 5 nov—

**Librairie Française, H. BILLARD.** 59 rue Chartres, coin Bienville.

Œuvres de Louis Jacolliot.

| | |
|---|---|
| La Bible dans l'Inde—Vie de Jésus Christna. 1 vol. | $2 25 |
| Christna et le Christ—Lingam—Nara—Spirites Sancrna. &c. | 2 25 |
| Fétichisme—Polythéisme—Monothéisme 1 vol | 2 25 |
| Les fils de Dieu. 1 vol | 2 25 |
| La Genèse de l'humanité. 1 vol | 2 25 |
| Histoire des Vierges 1 vol | 2 25 |
| Législateurs religieux—Manou—Moïse—Mahomet. 1 vol | 2 25 |
| Les Traditions Indo Asiatiques. 1 vol | 2 25 |
| Les Traditions Indo Européennes et Africaines 1 vol | 2 25 |
| La Femme dans l'Inde. 1 vol | 2 25 |
| Rois, Prêtres et Castes 1 vol | 2 25 |
| Le Pariah dans l'Humanité. 1 vol | 2 25 |
| La Mythologie de Manou. 1 vol | 2 25 |

Œuvres de Camille Flammarion. Belles reliures, format gd in 8° avec gravures
ASTRONOMIE POPULAIRE—Description générale du ciel, 360 figures, planches, cartes &c., 1 vol $6
LES ETOILES et les curiosités du firmament, description complète du ciel visible à l'œil nu, &c. &c. $5 50.

Œuvres illustrées de Jules Verne. Format grand in 8°, reliure riche, gravures sur bois par les premiers artistes, édition de luxe

| | |
|---|---|
| Les Grands Navigateurs du XVIIIe siècle. | $4 00 |
| La Maison à Vapeur—Voyage dans l'Inde septentrionale | 4 00 |
| Vingt Mille Lieues sous les Mers (couronné par l'Académie française) | 4 00 |
| L'Ile Mystérieuse (couronné par l'Académie française) | 4 00 |
| Hector Servadac—Voyages et aventures à travers le monde solaire | 4 00 |
| Un Capitaine de 15 ans | 4 00 |
| La Jangada 800 lieues sur l'Amazone | 4 00 |
| Les Tribulations d'un Chinois en Chine | 3 50 |
| L'Ecole des Robinsons | 3 50 |
| Autour de la Lune | 3 00 |

La Librairie Française reçoit les souscriptions pour l'Annuaire du Commerce Didot Bottin de Paris, Almanach des 500 000 adresses. L'Edition 1883 peut servir de complet "Business Directory of New York". Les maisons de commerce désirant souscrire sont invitées à le faire sans délai. L'ouvrage devant paraître sous peu de temps.
Livres d'Ecoles Français et Anglais. Vente en gros et détail.
Papeterie fine et ordinaire. Encre, Ardoises, Crayons, Plumes.
Fournitures de Bureaux.
Articles et Modèles de Dessin.
Pose et fourniture de Papiers Peints.
Reliures en tous genres.
Prix extraordinairement réduits. 10 janv—

Le Restaurant du Fort Espagnol est ouvert sous la direction du célèbre chef de cuisine PIERRE MARAIS. Il est consacré une attention spéciale à toutes les personnes y donnant de grands diners. W. S. SAITER, Locataire. 4 nov—

**D. H. HOLMES** 155 Canal, 14 Bourbon et 15 Dauphine.
Ouverture d'un choix splendide de nouveautés en tous genres pour printemps et aux plus bas prix.
Nous offrons aussi un magnifique choix de linge de ménage: TOILES POUR CHEMISES, A DRAPS, DAMASSÉ POUR NAPPES, SERVIETTES, MOUCHOIRS, BAS, CHAUSSETTES, ETC., ETC.
Splendide assortiment de Dentelle et de Broderies les plus nouvelles et à bon marché. 4 mars—

**Avis.** A PARTIR de ce jour, M. J. J. McGINNIS devient mon associé. La raison sociale sera J. F. SARRAZIN & CIE. Nouvelle-Orléans, 1er mars 1883. 1er mars

**AVIS.** LE Bureau de A. CARRIERE & SONS a été transféré au No 132 rue Gravier, entre St-Charles et Camp. 11 mars—7f

**A. CANONGE,** Ex-curateur des Ecoles Publiques et possédant une grande expérience en matière d'enseignement, offre, aux chefs de maisons d'éducation et au public en général, ses services comme professeur de langues anciennes et modernes, de mathématiques, etc. Adresser ainsi les communications A. CANONGE, 129 rue Orléans.

**C. Cavaroc & son** No 35 RUE CARONDELET. Près la New Orleans Cotton Exchange. —IMPORTATEURS DE— Vins, Cognac, Liqueurs, Sardines Etc, Etc.
Seuls Agents de:—
BARTON & GUESTIER, de Bordeaux, pour leurs Vins et Huile Vierge.
COCO PÈRE & FILS, 1802, ACHILLE PETIT 1810, E. DELEZINIER. } Cognac.
E. FARINEL, de Bordeaux, propriétaire des Crûs de Pison, Crû de Wynbeaum, Château du Réduit, Château Féraguey.
BARTLEY JOHNSON & CO, de Louisville, pour leur Whiskey "Belle of Nelson 1872". 8 fév—1 mois
Attendu par les navires Leo, steamers Paris et Dryburg Abbey:
50 caisses GRAND VIN Chât. d'Issan. 50 .. Coco Père & Fils 1802. 3 huitièmes .. Extra. 4 quarts .. 1802. 8 .. Achille Petit 1810. 8 .. E. Délézinier. 8 barriques Crû de Pison (1881). 8 .. Crû de Wynbraum 1881. 25 caisses Château du Réduit 1880. 150 .. VINS FINS diverses marques de la maison Barton & Guestier.
—Aussi— MOULES à la Provençale, FOIE de CANARD entier et en sauce, SARDINES à l'huile, M. QUERRAUX à l'huile, VEAU en carbonade, CHAPON, LIEVRE, DINDE entier et truffé de Model & Fils Frères.
Champagne CAVAROC'S EXTRA DRY; ce magasin et sous les clés de la douane.
A vendre par C. CAVAROC & SON, 35 rue Carondelet. 8 fév—15

**Déballage de Printemps. B. & W. CRONER** font part au public de l'ouverture LUNDI, d'un assortiment choisi de Marchandises de Printemps, consistant en draps Religieuses, Buntings, Satteens, Linons, Batistes, etc. Aussi, un choix de Costumes Brodés, en Satteens, draps religieuses, Chambrays, etc. Dentelles, Broderies, Ruches, Fichus, Echarpes, Voiles. Un assortiment de PARASOLS, à moitié des prix courants. TAPIS, NATTES. Rideaux Dentelle, Stores de Fenêtres. Articles de Ménage Généralement, nous avons reçu un assortiment complet de tous ces articles. N. B.—Des échantillons seront envoyés sur demande. B. & W. CRONER, 141 rue du Canal. 11 mars—3m

**Nous Fabriquons** En ce moment un des assortiments les plus variés D'ARTICLES A LA MODE Qui aient jamais été mis en vente sur le marché de la Nlle-Orléans ou toute autre place. Ce stock comprend les nouveautés les plus élégantes en fait de **VETEMENTS** —ET— D'ARTICLES DE TOILETTE Que nous ayons jamais eu le plaisir d'exposer. Envoi gratuit, sur demande, d'échantillons accompagnés d'instructions pour prendre soi-même sa mesure. **LEON GODCHAUX,** 81, 83 et 85 rue du Canal. 11mars—

**IMPORTATIONS DIRECTES. T. C. PORTEOUS,** 133 - - rue du Canal - - 133 (Garrett Touro.) DEBALLERA LUNDI, 5 du courant, un assortiment de marchandises reçues par le vapeur "ENGINEER", et comprenant: FOULARDS SOIE IMPRIMÉS, SURAH SATIN IMPRIMÉS, et OTTOMAN. —AUSSI, DE LA— Lingerie Française —ET DES— Chemises de Toile et de Percale pour Femmes. Le tout sera vendu aux prix les plus réduits. Le public est respectueusement invité à venir admirer ces marchandises. 4mars—

Les derniers genres et les plus grandes nouveautés —EN— **NATTES** DE CHINE, **A. Brousseau's Son,** 17 ... RUE DE CHARTRES... **TAPIS** Le plus grand stock au Sud. Prix qui conviendront à tout le monde. —1an


**Tirage de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.**
POUR LE 16 MARS.—CLASSE No 64
Tirage de 4 heures P. M.

| | | | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 37 | 79 | 61 | 29 | 66 | 58 | 13 | 16 | 52 | 6 | 73 | – | – | – |

Les tirages ci-dessus, publiés dans tous les principaux journaux, se font en public et journellement dans la salle de la Compagnie.
En témoignage de quoi nous apposons notre signature Ce 16 mars 1883 4 heures P. M.
LOUIS H. PILIE, J. A. A. ROUSSEAU, Commissaires.
Les plans de nos tirages [illegible]